

Fin du cours

LES CONFLITS AU MOYEN-ORIENT

III. Les guerres du Golfe.

B) ... A la déstabilisation au début du XXI^e siècle.

1. Origines.

- **La permanence des tensions.**

Texte 4 page 163 *Questions* *Question du manuel.*

Quelles tensions persistent ?

Ayant atteint leurs objectifs et sous la pression de certains alliés, qui ont peur d'une déstabilisation de la région (Egypte, Arabie), les EUA ne s'engagent pas plus. Ils respectent ainsi le mandat de l'ONU et les principes du « Nouvel Ordre Mondial ».

Au nom de la **non ingérence**, ils laissent les révoltes des Kurdes et des Chiites d'Irak être noyées dans le sang. Puis ils soutiennent ensuite un **embargo** qui aggrave la situation des Irakiens (débat en cours sur le nombre de morts).

Saddam nargue les EUA, en se présentant comme un **résistant** à la domination américaine.

- **La politique des EUA.**

Elu en 2000, **G.W. Bush** veut prendre une revanche sur Saddam et diffuser la démocratie au Proche-Orient.

Les attentats du **11 septembre 2001** lui fournissent un prétexte, pour une « **guerre juste** ». : Saddam est accusé d'être l'organisateur des attentats, puis de détenir des **ADM**.

2. La deuxième guerre du Golfe (2003).

- **Ses étapes.**

Le gouvernement américain tente de réitérer la guerre de 1990-91, au nom d'une « **guerre contre la terreur** » : demande intervention de l'ONU, volonté de large coalition.

Mais échec à cause des incohérences de l'administration américaine. Les EUA choisissent alors une intervention unilatérale en mars 2003.

Exercice : texte 7 page 165 et texte 5 page 164.

Corrigé de l'exercice

Texte 5 page 164.

1. Question du manuel.

Lignes 4 à 6 : risque d'une déstabilisation durable de la région.

Lignes 8 et 18 : moyens légaux de faire plier l'Irak existent (inspections ONU).

Lignes 20 à fin : remise en cause de l'ONU et ses principes.

Texte 7 page 165.

2. Question du manuel.

Presque tout le texte évoque la démocratisation de l'Irak.

Aux lignes 6 et 7, une allusion aux armes de destruction massive (ADM).

3. Quelles contradictions peut-on relever dans les arguments de G. Bush et T. Blair ?

Est-il possible d'imposer la démocratie par la force ?

La brève allusion aux ADM n'est-elle pas la preuve d'un mensonge sur leur existence ?

Soutenus par quelques alliés (RU...), les EUA gagnent rapidement : victoire et renversement du régime irakien, installation d'une démocratie.

On est toujours dans le cadre d'une **guerre interétatique déséquilibrée**, comme en 1991.

- **Ses conséquences.**

Mais le chaos s'installe en Irak, sous différentes formes :

- Actions contre l'occupation américaine et développement du terrorisme (**guerre asymétrique**), **guerre civile** entre communautés (Kurdes, Chiïtes...)
- Implantation de groupes terroristes internationaux comme Al Qaïda et ingérences des pays voisins (**internationalisation**).

3. La « montée aux extrêmes ».

- **Le retrait américain.**

Embourbés et ne trouvant pas d'issue (5000 morts, coût...), les EUA se **retirent** sous **Obama**.

Mais le chaos s'aggrave : naissance de **DAESH**, intégrant d'anciens cadres militaires de Saddam et des djihadistes. Constitution du **califat** en 2014, à partir duquel planification d'**attentats** (France 2015) et remise en cause des frontières héritées de 1919. Voir **thème 1**.

Une coalition internationale (2016) permet la reconquête territoriale, mais ne résout pas les problèmes de fond : instabilité de la région, terrorisme asymétrique...

- **La superposition de différentes logiques.**

En fait la multiplicité des acteurs et de leurs intérêts contradictoires entretient l'instabilité et le chaos.

Ainsi le retrait des EUA s'accompagne de l'intervention russe : le pouvoir russe y voit une marque de faiblesse des EUA et une occasion de renforcer sa présence dans la région.

Les puissances régionales s'affirment (Turquie, Arabie, Iran), défendant leurs intérêts et leur vision, en s'appuyant sur des acteurs syriens (soutien aux Chiïtes de l'Iran, appui truc à certains islamistes) ou en déployant leurs troupes régulières (armée turque) ou irrégulières (« volontaires » iraniens).

Les affrontements entre Chiïtes et Sunnites s'expriment à différentes échelles : entre communautés syriennes, avec le soutien de forces extérieures (aide du Hezbollah aux Chiïtes syriens).

La montée aux extrêmes vers la guerre absolue est indéniable et entretenue par la difficulté de dégager un vainqueur ou de trouver un équilibre entre puissances.

La région reste donc un foyer d'instabilité.

Conclusion.

Reprise du plan.

Une région emblématique pour les problématiques de la guerre, que la théorie de Clausewitz permet d'appréhender.

Réponse à la problématique.

La complexité de la région tient à la multiplicité et à la profondeur de ses enjeux.

Ouverture.

La région est entrée dans une phase de recomposition et de chaos dont l'issue est incertaine, mais qui ne semble pas prête de s'arrêter.

Texte 5 page 164 : *quelle conclusion peut-on en tirer ?*

La clairvoyance française semble évidente, mais qu'a pu proposer ensuite la France ?

Révisions

Sur la notion d'islamisme : <https://www.facebook.com/watch/?v=2706368572753277>

Connaissances : **OCM page 169** et **synthèse page 172**.

Entraînement Bac : **exercices pages 170-171** et **sujet page 173**.

Les acteurs et les enjeux géopolitiques au Proche-Orient

Acteurs intraétatiques	Acteurs étatiques régionaux	Acteurs mondiaux
<p>Peuples (Kurdes...) ou communautés (Chiïtes...) voulant luttant pour faire reconnaître leur existence.</p> <p>Gouvernements voulant imposer ou renforcer leur autorité (Egypte, Irak...).</p> <p>Forces politiques contestant le gouvernement (islamisme...).</p>	<p>Israël cherche à se faire accepter/ reconnaître par ses voisins.</p> <p>Des Etats ambitionnent de développer leur influence régionale et leur leadership sur le monde musulman : Turquie, Arabie, Iran.</p>	<p>L'ONU cherche à faire accepter des plans de paix par le multilatéralisme.</p> <p>EUA défendent leurs intérêts et leurs alliés, de manière souvent unilatérale.</p> <p>Russie défend sa présence en Syrie.</p> <p>Al Qaïda, DAESH luttent pour imposer leur projet idéologique.</p>